

*Dieu le Père* parlait de son Fils à sainte Brigitte, disant:

*"Oyez, vous qui admirez les paroles écrites en la Bible. Sachez pour certain que chaque parole est de Moi, et elle a sa propre vertu, comme vous voyez que les pierres précieuses ont au monde leurs particulières propriétés naturelles : comme l'aimant a la vertu active d'attirer le fer, quelques autres de moudre le grain, les autres cimentent pour unir les autres pierres, les autres effilent les couteaux, et ' ainsi chaque pierre a sa vertu : de même en est-il de chaque parole qui est de Moi, elle a toutes ses forces, et toutes demeurent stables en la beauté éternelle, reluisante au ciel devant la milice céleste, comme les pierres belles et brillantes enchâssées en l'or; et celui qui est au ciel connaît la vertu singulière de chacune de mes paroles."*

Comme il y avait fort longtemps que Brigitte désirait savoir le nombre des coups que Notre-Seigneur reçut en sa passion, un jour Il lui apparut en lui disant: « J'ai reçu en mon corps **5,480 coups**, si vous voulez les honorer par quelque vénération, vous direz 15 Pater et 15 Ave avec les **Oraisons** suivantes (qu'il lui enseigna toute une année).

L'année écoulée, vous aurez salué chacune de mes plaies .



*Par cet exercice accompli chaque jour, on récite en un an autant d'oraisons avec Pater et Ave que NOTRE-SEIGNEUR a reçu de coups dans sa Douleureuse Passion. JÉSUS a accompagné cette révélation des plus MAGNIFIQUES PROMESSES en faveur de ceux qui accompliraient avec foi et piété cette Sainte pratique, à condition de dire tous les jours ces Oraisons chaque jour pendant l'espace d'un an.*

## Première Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus-Christ ! douceur éternelle à tous ceux qui vous aiment, Joie qui surpasse toute joie et tout désir, Salut et espoir de tout pécheur, qui avez témoigné n'avoir pas de plus grand contentement que d'être parmi les hommes, jusqu'à prendre la nature humaine en la fin des temps pour l'amour d'eux, souvenez-vous de toutes les souffrances que vous avez endurées dès l'instant de votre conception, et surtout dans le temps de votre Sainte Passion, ainsi qu'il avait été décrété et ordonné de toute éternité dans la pensée divine. Souvenez-vous, Seigneur, que faisant la Cène avec vos disciples, après leur avoir lavé les pieds, Vous leur avez donné votre corps sacré et votre précieux sang et tout en les consolant avec douceur, vous leur avez prêté votre prochaine Passion.

**Souvenez-vous** de la tristesse et de l'amertume que vous avez éprouvées en votre âme, comme vous le témoignâtes vous-même, disant : « Mon âme est triste jusqu'à la mort.

» **Souvenez-vous** de toutes les craintes, angoisses et douleurs que vous avez endurées en votre corps délicat avant le supplice de la croix, quand, après avoir prié trois fois, en répandant une Sueur de Sang, vous fûtes trahi par Judas, votre disciple, pris par la nation que vous aviez choisie et élevée, accusé par de faux témoins, injustement jugé par trois juges, en la fleur de votre jeunesse et dans le temps solennel de la Pâque.

**Souvenez-vous** que vous fûtes dépouillé de vos propres vêtements et revêtu de ceux de la dérision; qu'on vous voila les yeux et la face, qu'on vous donna des soufflets,

que vous fûtes couronné d'épines, qu'on vous mit un roseau à la main, et qu'attaché à une colonne, vous fûtes déchiré de coups et accablé d'affronts et d'outrages. En mémoire de toutes ces peines et douleurs, que vous avez endurées avant votre Passion sur la croix, donnez-moi avant ma mort une vraie contrition, une pure et entière confession, une digne satisfaction et la rémission de tous mes péchés. Ainsi soit-il.

*Sainte Brigitte vit un jour, assis entre les saints sur un siège majestueux, Jésus-Christ, qui lui dit ces paroles : "Je suis la vraie Charité; tout ce que J'ai fait de toute éternité Je l'ai fait par amour; de même tout ce que Je fais et ferai procédera de mon amour. Mon amour est aussi grand et aussi incompréhensible maintenant qu'il l'était le jour de ma Passion, quand par ma mort, dans un excès d'amour »*

*Je délivrai des limbes tous mes élus. S'il était possible que Je mourusse tout autant de fois qu'il y a d'âmes en enfer, Je souffrirais pour chacune d'elles comme Je souffris alors pour toutes, mon corps serait encore tout disposé à endurer tous ces tourments. "*

---

NB : Les Révélations reçues par Sainte Brigitte qui illustrent chaque oraison et données en italique ne font pas partie de la prière proprement dite des 15 Oraisons de Sainte Brigitte mais ils contribuent à la méditer avec ferveur

---

## Deuxième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Vraie liberté des Anges.

Paradis de délices, ayez mémoire de l'horreur et tristesse que vous endurâtes lorsque vos ennemis, ainsi que des lions furieux vous entourèrent, et par mille injures, soufflets, égratignures et autres supplices inouïs vous tourmentèrent à l'envi. En considération de ces tourments, je vous supplie, ô mon Sauveur, de me délivrer de tous mes ennemis visibles et invisibles et de me faire arriver sous votre protection à la perfection du salut éternel. Ainsi soit-il.

*"Quelques-uns de mes ennemis s'approchèrent du jugement et t il n'y a pas la distance de deux pieds. Leur bannière, leur étendard est dressé; leur bouclier est au bras, le glaive est en main, mais il n'est pas encore au vent, Ma patience est si grande que, s'ils ne me frappent les premiers, Je ne les frapperai point. En la bannière de mes ennemis, il y a trois devises, la gourmandise, la cupidité et la luxure. Leur heaume est l'endurcissement du coeur, car ils ne considèrent point les peines effroyables de l'enfer, ils ne pèsent pas mûrement combien difforme et abominable est le monstre du péché. Les trous du heaume sont la volonté de la chair et la volonté de plaire au monde, par ces misérables désirs, ils courent partout et ils voient ce qu'il ne faut pas voir. Leur bouclier est la perfidie, qui leur fait excuser leurs péchés, et ils les imputent non à leur méchanceté, mais à la fragilité de la chair, c'est pourquoi ils tiennent peu de compte de leurs péchés et d'en demander pardon. Leur glaive est la mauvaise: volonté de persévérer en leur péché infâme, il n'est pas arraché, d'autant que leur malice n'est pas accomplie; mais lors il est arraché, qu'ils veulent tout autant pécher qu'ils peuvent vivre, mais lors ils frappent très rudement ; quand ils se glorifient, ensevelis dans la misère du péché, de désirer de persévérer dans l'état misérable qui n'a jamais d'égal, .et dans l'iniquité abominable. Mais quand leur malice sera accomplie, lors la voix criera et mon armée, disant, « Frappez maintenant! », et alors le glaive de ma sévérité les consommera, et un chacun sentira la rigueur et la fureur de ma justice, et comme elle est armée, leurs âmes seront ravies par le diable, qui, comme des oiseaux de rapine, ne cherchent point le bien temporel, mais ces âmes, qu'ils déchireront éternellement."*

*Jésus à sainte Brigitte*

## Troisième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Créateur du Ciel et de la terre, que nulle chose ne peut borner ni limiter. Vous qui renfermez et tenez tout sous votre puissance, ressouvenez-vous de la douleur très amère que vous souffrîtes lorsque les Juifs, attachant vos mains sacrées

et vos pieds très délicats à la croix, les percèrent d'outre en outre avec de gros clous émoussés, et ne vous trouvant pas dans l'état qu'ils voulaient, pour contenter leur rage, agrandirent vos plaies, y ajoutèrent douleur sur douleur, et par une cruauté inouïe, vous allongèrent sur la croix, et vous tirèrent de tous côtés en disloquant vos membres.

Je vous conjure, ô Jésus, par la mémoire de cette très sainte et très aimante douleur de la croix, de me donner votre crainte et votre amour ! Ainsi soit-il.

"Étant donc arrivé au lieu où l'on devait le crucifier, voici tout à l'instant un marteau et quatre clous bien aigus; et on lui commande de se dépouiller de ses vêtements, à quoi il obéit; et il attacha un petit linge à ses parties honteuses, dont il fut en quelque sorte consolé, et il s'en alla pour se faire crucifier. Or, la croix était fichée en terre, et les bras étaient élevés en haut, de sorte que le noeud de la croix était entré en ses épaules; sa tête était appuyée sur la croix, et la table où était écrit le titre était attachée plus haut sur la tête et sur les bras. Ses bras étaient attachés plus haut que la

tête. Soudain donc qu'on lui eut commandé de se mettre sur la croix, il s'y mit, lui tournant le dos. On lui demanda la main: il étendit la droite la première; et la main gauche ne pouvant arriver jusques au trou, on la tira pour l'y faire atteindre; et les pieds semblablement, ne pouvant arriver aux trous on les tire et on les croise un peu plus bas que les cuisses; étant distingués, on les cloue à la croix avec deux clous qu'on fiche sur l'os solide, comme on l'avait fait aux main "

*La Sainte Vierge à Ste Brigitte*

## Quatrième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Céleste médecin, élevé en croix pour guérir nos plaies par les vôtres, souvenez-vous des langueurs et meurtrissures que vous avez souffertes en tous vos membres, dont aucun ne demeura en sa place, en sorte qu'il n'y avait douleur semblable à la vôtre. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, aucune partie de votre corps n'était sans tourment; et cependant, oubliant toutes vos souffrances, Vous n'avez pas cessé de prier votre Père pour vos ennemis, lui disant: « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ».

Par cette grande Miséricorde, et en mémoire de cette douleur, faites que le souvenir de votre très amère passion opère en nous une parfaite contrition et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

" Mais Dieu, tout miséricordieux, a donné à l'homme pour remède la vraie contrition de tous les péchés, voire même de ceux que nous avons amendés, de peur qu'ils ne soient pas bien amendés, car Dieu ne hait rien tant que le péché, et l'endurcissement de ceux qui n'ont soin de le quitter ... "

*Jésus à sainte Brigitte*

## Cinquième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Miroir de splendeur éternelle, souvenez-vous de la tristesse que vous avez eue, lorsque contemplant dans la lumière de votre Divinité la prédestination de ceux qui devaient être sauvés par les mérites de votre Sainte Passion, vous voyiez en même temps la grande multitude des réprouvés qui devaient être damnés par leurs péchés, et vous plaigniez amèrement ces malheureux pécheurs perdus et désespérés.

Par cet abîme de compassion et de pitié, et principalement par la bonté que vous fîtes paraître envers le bon larron, lui disant : « Tu seras avec moi, aujourd'hui en Paradis. » Je vous supplie, ô doux Jésus, qu'à l'heure de ma mort, vous me fassiez miséricorde. Ainsi soit-il.

"Ma miséricorde infinie est ouverte à tous. Voyez donc que Je suis mort pour la charité, et personne ne me rend la charité, mais me ravit ma justice, car il serait juste que les hommes véussent d'autant mieux qu'ils ont été éminemment rachetés d'un plus grand labeur. Mais maintenant, ils veulent vivre d'autant plus perfidement que plus Je leur ai montré l'abomination de leur péché. Partant, voyez et considérez que Je ne me courrouce pas sans sujet, car ils convertissent ma grâce en leur malheur; Je les ai rachetés du péché, et ils se plongent de plus en plus dans le péché. "

*Jésus à sainte Brigitte*

# Sixième Oraison

PATER, AVE

## Oraison

O Jésus ! Roi aimable et tout désirable, souvenez-vous de la douleur que vous avez eue, quand nu et comme un misérable, Vous étiez élevé et attaché en croix, où tous vos parents et vos amis vous abandonnèrent excepté votre Mère bien-aimée, qui demeura très fidèlement auprès de vous dans votre agonie, et que vous recommandâtes à votre fidèle disciple, disant à Marie : « Femme, voilà votre Fils! » et à saint Jean : « Voilà votre Mère ! ».

Je vous supplie, ô mon Sauveur, par le glaive de douleur qui alors transperça l'âme de votre Sainte Mère, d'avoir compassion de moi en toutes mes afflictions et tribulations, tant corporelles que spirituelles, et de m'assister dans toutes mes épreuves, surtout à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

*"Et lors on mit cruellement la couronne d'épines sur sa tête qui descendait jusqu'à demi-front, Plusieurs ruisseaux de sang excités par les pointes d'icelles, découlaient tout le long de sa Face, remplissaient ses cheveux, les yeux et la barbe, de sorte que tout me semblait sang; ni lui ne me put voir assistant à sa croix, à raison que le sang avait coulé et avait rempli ses yeux, M'ayant donc recommandée à son disciple, ayant haussé sa tête et levé ses yeux si pleins de larmes vers le ciel, il s'écrie d'une voix tirée du fond du coeur, disant: "Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'avez-vous délaissé? Voix que je ne pus jamais oublier, jusqu'à ce que je fus arrivée au ciel; aussi avait-il prononcé ces mots, étant plus ému de ma souffrance que de la sienne. "*

*La Sainte Vierge à Ste Brigitte*

# Septième Oraison

PATER, AVE

## Oraison

O Jésus ! Fontaine de pitié inépuisable, qui, par une profonde affection d'amour, avez dit sur la Croix : « J'ai soif » mais de la soif du salut du genre humain. Je vous prie, ô mon Sauveur, d'échauffer le désir de nos coeurs pour tendre à la perfection dans toutes nos oeuvres; et d'éteindre entièrement en nous la concupiscence charnelle et l'ardeur des appétits mondains. Ainsi soit-il.

*"Je suis né et j'ai été circoncis; J'ai souffert diverses tribulations et angoisses; J'ai ouï patiemment les opprobres; J'ai été prisonnier, fouetté, lié de cordes, serré comme dans une presse; mes nerfs étaient tendus; mes veines se rompaient; mes jointures étaient désemboîtées; ma tête était percée d'épines; le sang coulait et se congelait sur ma Face et en ma barbe; ma bouche en était remplie, mes joues et tout mon visage en étaient tout difformes; mes pieds, tirés en bas, n'avaient d'autre soutien que les clous; tout mon intérieur était sec et aride; mon Coeur était tout plein de douleur, d'autant plus qu'il était d'une nature plus délicate; ma douleur allait du coeur aux nerfs, et les nerfs retournaient au Coeur, et de la sorte la douleur se renforçait et la mort se prolongeait. Or, demeurant ainsi plongé dans les douleurs, J'ouvris mes yeux et vis ma très-chère Mère abîmée dans les amertumes et les douleurs, ce qui m'affligeait plus que ma propre douleur! Je vis aussi mes amis accablés de douleur et d'anxiété, dont les uns doutaient presque, dont les autres gardaient la foi, bien qu'ils fussent troublés plus qu'il ne fallait. Or étant en telle douleur et étant en un si grand malheur, mon coeur creva par le milieu, à cause de la violence de la douleur, et l'âme sortit et se sépara du corps, et, étant sortie, ma tête se leva en haut un peu, et tous les membres se raidirent. Mes yeux paraissaient quasi à demi, mes pieds soutenaient tout le poids du corps, et étaient ainsi là pendus sur ce gibet. Voilà ce que Moi, votre Créateur, ai souffert, et pas un ne se soucie de tout cela. C'est de quoi Je me plains devant vous, afin que vous considériez qu'est-ce que J'ai fait et qu'est-ce qu'on me rend. En deuxième lieu, Je vous prie de travailler avec Moi. "*

## Huitième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Douceur des cœurs, suavité des esprits, par l'amertume du fiel et du vinaigre que vous avez goûtés en la Croix, pour l'amour de nous, accordez-nous de recevoir dignement votre corps et votre sang précieux pendant notre vie et à l'heure de notre mort, pour servir de remède et de consolation à nos âmes. Ainsi soit-il.

*"Un prêtre célébra, le jour de la Pentecôte, sa première messe en un monastère; lorsqu'il élevait l'Hostie, sainte Brigitte vit que le feu descendait du Ciel sur l'autel, et elle vit entre les mains du prêtre les espèces du pain, et en elles, un agneau vivant, et en l'agneau, une face reluisante comme celle d'un homme fort; et lors elle entendit une voix qui lui dit: "Comme vous voyez maintenant que le feu descend du Ciel en l'autel, de même le Saint-Esprit descendit sur mes apôtres en ce même jour, enflammant leurs cœurs. Le pain, par paroles sacramentelles, est transsubstantié en l'agneau vivant, c'est-à-dire en mon corps; et la face en est l'agneau, et l'agneau en la face, d'autant que le Père est dans le Fils, le Fils dans le Père, et le Saint-Esprit en tous deux. Et elle vit encore en la main du prêtre, à l'élévation de la sainte Eucharistie, un enfant d'une beauté admirable, qui lui dit: 'je bénis les croyants et Je serai Juge des mécréants. "*

## Neuvième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Vertu royale, joie de l'esprit, ayez souvenance de la douleur que vous avez endurée. lorsque, plongé dans l'amertume à l'approche de la mort, insulté, outragé par les Juifs, vous criâtes à hautes voix que vous aviez été abandonné par votre Père, disant: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? ». Par cette angoisse, je vous en conjure, ô mon Sauveur, ne m'abandonnez pas dans les terreurs et les douleurs de ma mort. Ainsi soit-il.

La Mère de Dieu parle, disant:

*"Le Cœur de mon Fils est très suave comme du miel, et très pur comme une fontaine très pure, car toutes les bontés éparses en cet univers procèdent de lui comme de leur source, car Lui est très doux. En vérité, qu'y a-t-il de plus doux pour un homme bien sensé que de considérer l'amour de Dieu envers nous en la création, rédemption, labours et doctrine, en sa grâce et patience invincible, car sa charité ne coule et ne passe pas comme l'eau, mais elle s'épand loin et dure, d'autant que son amour demeure avec l'homme jusqu'à la dernière période de sa vie? Que si le pécheur était aux portes de sa totale perte et ruine, s'il criait de là avec volonté de s'amender il en serait sans doute affranchi. D'ailleurs, pour parvenir au Cœur de Dieu, il y a deux voies: La première, c'est l'humilité d'une vraie contrition, et celle-ci conduit et introduit l'homme dans le Cœur de Dieu et dans les colloques spirituels. La deuxième voie est la considération de la Passion de mon Fils, qui chasse l'endurcissement du cœur de l'homme et le fait courir joyeusement au Cœur de Dieu "*

## Dixième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Qui est en toutes choses commencement et fin, vie et vertu, souvenez-vous que vous vous êtes plongé pour nous dans un abîme de

douleurs, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. En considération de la grandeur de vos plaies, enseignez-moi à garder vos commandements par une vraie charité ces commandements dont la voie est large

et aisée pour ceux qui vous aiment. Ainsi soit-il.

*" J'ai voulu que mon Corps, pur de tout péché, fût déchiré pour les péchés de tous, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête et qu'il fût cloué à la Croix. Il est maintenant immolé tous les jours sur l'autel, afin que l'homme m'aime davantage et se ressouvienne plus souvent des bienfaits dont Je l'ai comblé. Mais maintenant Je suis oublié de tous, négligé, méprisé et chassé de mon propre royaume comme un roi à la place duquel le larron infernal est élevé et honoré. C'est dans le coeur de l'homme que Je devais régner et J'avais bien le droit d'être son Roi et*

*Seigneur puisque Je l'avais créé et racheté. Or, il a enfreint la foi qu'il m'avait promise au baptême, il a voilé et méprisé les lois que Je lui avais données, il aime sa propre volonté et dédaigne de m'écouter. En outre, il exalte le démon, ce pernicieux larron, et il lui a donné sa foi. Il est donc juste, et raisonnable qu'il expérimente sa tyrannie ... Mais bien que Je sois si méprisé, Je suis si miséricordieux que quiconque Me demandera pardon et s'humiliera, Je lui pardonnerai toutes ses fautes, mais celui qui persistera à Me mépriser Je le visiterai' en ma justice, en sorte qu'il tremblera de peur à ma voix. "*

*Jésus à sainte Brigitte*

## Onzième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Abîme très profond de Miséricorde, je vous en supplie, en mémoire de vos plaies qui ont passé jusqu'à la moelle de vos os et de vos entrailles, de me tirer, moi, misérable, submergé par mes offenses, hors du péché, et de me cacher de votre face irritée dans les trous de vos plaies, jusqu'à ce que votre colère et votre juste indignation soient passés. Ainsi soit-il.

*"Combien il y a maintenant dans le monde de gens de la même trempe que ceux qui Me crucifièrent. Ils m'attachent au bois par la volonté qu'ils ont de pécher; ils me flagellent par leur impatience, car ils ne veulent pas supporter une parole pour l'amour de Moi; ils me couronnent des épines de leur orgueil; ils percent mes mains et mes pieds par le fer de leur endurcissement ... Je suis assez puissant pour les écraser et tout le monde avec eux; mais si Je les écrasais, ceux qui resteraient me serviraient par crainte, tandis que c'est par amour qu'ils doivent me servir ... Je mourrais certes de grand coeur, poussé par l'incomparable amour que J'ai pour l'homme, si cela était possible. "*

*Jésus à Sainte Brigitte*

## Douzième Oraison

PATER, AVE

### Oraison

O Jésus ! Miroir de vérité, marque d'unité, lien de charité, souvenez-vous de la multitude de plaies dont vous avez été blessé de la tête aux pieds, déchiré et tout rougi par l'effusion de votre sang adorable. O grande et universelle douleur que vous avez soufferte, pour l'amour de nous, en votre chair virginale !... Très doux Jésus, qu'avez-vous pu faire pour nous que vous n'avez fait !...Je vous conjure, O mon Sauveur, de marquer avec votre précieux Sang toutes vos plaies dans mon coeur, afin que j'y lise sans cesse votre douleur et votre amour. Que par le fidèle souvenir de votre Passion, le fruit de vos souffrances soit renouvelé dans mon âme, et que votre amour s'y augmente chaque jour, jusqu'à ce que je parvienne à Vous qui êtes le trésor de tous les biens et de toutes les joies, que je vous supplie de me donner, O très doux Jésus, dans la vie éternelle. Ainsi soit-il

*.'A mes amis, J'aime si tendrement mes brebis, que, s'il était possible, J'aimerais mieux mourir autant de fois pour chacune d'elles de la mort que Je souffris sur la croix pour la rédemption de toutes, que d'en être privé. Je crie à mes amis qu'ils ne s'épargnent point, mais qu'ils travaillent pour l'amour de moi ; qu'ils fassent de bonnes oeuvres. Que si on vomissait contre moi des opprobres et des calomnies, pendant que l'étais au monde, lorsque Je disais la vérité, qu'eux aussi ne cessent de dire la vérité pour, moi. Je n'ai pas eu honte de subir pour l'amour d'eux, une mort ignominieuse: J'étais nu devant les yeux de mes ennemis comme le jour où Je naquis; Je fus frappé aux dents d'un coup-de-poing; Je fus tiré par les cheveux. Je fus frappé de leurs fouets; Je fus attaché au bois par leurs clous et par leurs instruments, et fus pendu en la croix avec les larrons. "*

*Jésus à Sainte Brigitte*

# Treizième Oraison

PATER, AVE

## Oraison

O Jésus ! Lion très fort, Roi immortel et invincible, ayez mémoire de la douleur que vous avez endurée, lorsque toutes vos forces, tant du coeur que du corps, étant entièrement épuisées, vous inclinâtes la tête et vous dites: «Tout est consommé ».

Par cette angoisse et douleur, je vous supplie, Seigneur Jésus, d'avoir pitié de moi, en la dernière heure de ma vie, lorsque mon âme sera dans l'angoisse et que mon esprit sera troublé. Ainsi soit-il.

*"Aime-moi de tout ton coeur, car Je t'ai aimée. Je me suis librement donné à mes ennemis. Quand Je voyais la lance, les clous, les fouets et autres instruments préparés pour ma Passion, Je m'en approchais néanmoins avec joie. Et quand, sous ma couronne d'épines ma tête fut toute sanglante et que mon Sang ruisselait partout, J'eusse mieux aimé que mon Coeur fût déchiré en deux que de ne pas te posséder et ne pas t'aimer. Tu serais donc trop ingrate si tu ne m'aimais pas, Moi qui t'ai témoigné tant d'amour. " Jésus à sainte Brigitte*

# Quatorzième Oraison

PATER, AVE

## Oraison

O Jésus ! fils unique du Père, la Splendeur et figure de sa substance, souvenez-vous de l'étroite et humble recommandation que vous fîtes à votre Père, en lui disant: « Mon Père, je remets mon Esprit entre vos mains » et votre corps tout déchiré et votre coeur brisé, et les entrailles de votre miséricorde ouvertes pour nous racheter, vous avez expiré. Par cette précieuse mort, je vous supplie, O Roi des saints ! Confortez-moi et me donnez secours pour résister au démon à la chair et au sang, afin qu'étant morte au monde, je vive en vous seule.

Recevez je vous prie, à l'heure de ma mort, mon âme pèlerine et exilée qui retourne vers vous. Ainsi soit-il.

*"Ma fille, dit la Sainte Vierge Marie, vous devez penser à cinq choses. Tous les membres de mon Fils se refroidirent à la mort, et le sang se congela en eux. Sa Passion fut si amère, qu'étant pressé dans son cœur et percé si immiséricordieusement, que celui qui lui donna le coup de lance ne s'arrêta que quand il eut atteint les côtes de l'autre côté. Méditez, et pensez en quelle manière il fut descendu de la croix. Ces deux qui l'ôtaient et le descendaient de la croix, appliquaient trois échelles: l'une aux pieds, la deuxième aux bras, la troisième au Corps. Le premier monta et le tenait au milieu, Le deuxième, montant par l'autre échelle, arracha un des clous de la main ; après, ayant appliqué son échelle de l'autre part, il arracha l'autre clou de sa main ces clous qui passaient outre la croix, Celui donc qui soutenait le corps descendait peu à peu, comme il pouvait, pendant que l'autre montait à l'échelle des pieds, et arracha les clous des pieds; et s'approchant de la terre, un d'eux soutint le Corps par la tête. Or moi, qui étais sa Mère, je le tenais par le milieu et ainsi nous trois (Notre-Dame, Joseph et. Nicodème) le portâmes à une pierre que j'avais couverte d'un linge blanc et net, dans lequel nous enveloppâmes le corps; mais je ne cousus point le linceul: je savais certainement : qu'Une pourrait point dans la sépulture, "*

# Quinzième Oraison

PATER, AVE

## Oraison

O Jésus ! Vraie et féconde vigne. Souvenez-vous de l'abondante effusion de sang que vous avez si généreusement répandu de votre corps sacré, ainsi que le raisin sous le pressoir. De votre côté, percé d'un coup de lance par un soldat, vous avez donné du sang et de l'eau en telle sorte qu'il n'en est plus demeuré une seule goutte, et enfin, comme un faisceau de myrrhe élevé au haut de la Croix, votre chair délicate

s'est anéantie, l'humeur de vos entrailles s'est tarie, la moelle de vos os s'est séchée.

Par cette amère passion et par l'effusion de votre précieux sang, je vous supplie, O doux Jésus, blessez mon coeur, afin que mes larmes de pénitence et d'amour, nuit et jour, me servent de pain; convertissez-moi entièrement à vous, que mon coeur vous soit une perpétuelle habitation, que ma conversation vous soit agréable, et que la fin de ma vie soit tellement louable, que je mérite votre Paradis pour vous louer et vous bénir à jamais avec tous vos saints. Ainsi soit-il.

*Sainte Brigitte entendit le Sauveur expliquant ainsi pourquoi il était resté sur la croix  
" Si Je fusse descendu de la croix, comment se serait manifestée ma patience invincible? Et tous se seraient-ils convertis? N'auraient-ils pas dit que J'aurais fait cela à l'aide de la magie? Car s'ils s'indignaient que Je ressuscitais les morts, guérissais les malades, ils en*

*auraient bien dit d'autres si Je fusse descendu de la croix, J'ai voulu être pris afin que le captif fût, affranchi; J'ai voulu être attaché afin que le pécheur fût délié; par ma constance à demeurer en la croix J'ai rendu constantes toutes les inconstances et J'ai rendu ferme la faiblesse. "*

## *Prière finale*

O doux Jésus! Blessez mon cœur, afin que des larmes de pénitence, de douleur et d'amour nuit et jour me servent de pain; convertissez-moi entièrement à vous, que mon cœur vous soit une perpétuelle habitation, que ma conversation vous soit agréable et que la fin de ma vie vous soit tellement louable qu'après ma mort je puisse mériter votre Paradis et vous louer à jamais avec tous les Saints. Ainsi soit-il "

### Comment sainte Brigitte commença à avoir des révélations.

*Quelques années s'étant passées après la mort de son mari, sainte Brigitte étant en sollicitude de l'état Qu'elle devait prendre, soudain l'Esprit. du Seigneur l'environna et l'enflamma ; et étant ravie en esprit, elle vit une nuée éclatante et, de la nuée elle entendit une voix, qui lui disait: "Je suis votre Dieu qui veux vous parler" Et, étant épouvantée, craignant que, ce ne fût une illusion du malin esprit, elle ouït derechef "Ne craignez point, car Je suis le Créateur et non le trompeur de ce qui est. Sachez que Je ne parle pas pour vous toute seule mais pour le salut de tous les chrétiens. Oyez donc ce que Je dis. Vous serez en vérité mon "épouse" et verrez des choses spirituelles et les secrets célestes, et Mon Esprit demeurera avec vous jusqu'à la mort. croyez donc fermement, car Je suis Celui qui est né de la Vierge , qui a souffert et qui est mort pour le Salut des âmes , qui est ressuscité des morts , qui est monté au ciel , et qui vous parle maintenant , par son Esprit "*

### Sainte Brigitte vit la Passion de Notre Seigneur à Jérusalem.

*" Lorsque j'étais au mont Calvaire dit sainte Brigitte pleurant amèrement, je vis Notre Seigneur tout nu , flagellé , conduit par les Juifs pour être crucifié, et il était soigneusement gardé par eux; Je vis lors aussi un trou en la Montagne, et les bourreaux préparés pour exercer leur cruauté sur Jésus Christ ; et se tournant vers moi Il me dit: " Considérez qu'en ce trou de la pierre, le pied de ma croix fut fiché. Et soudain je vis en quelle manière les Juifs avaient fiché la croix et l'avaient affermie avec des grands coins de bois afin qu'elle ne branla point ; et puis on mit des degrés et des tables, afin que les bourreaux étant montés là pussent me crucifier avec dérision et moqueries. Et moi, Je suis monté très franchement, lui dit Notre Seigneur, comme un agneau sans tâche doux et mansuet, conduit à la boucherie. Et, étant monté là, J'étendis les bras, non par contrainte mais franchement ; et ayant ouvert ma main droite, Je la posais sur la croix ; laquelle les bourreaux cruels et barbares crucifièrent soudain la perçant avec un gros clou, à la partie où les os étaient les plus solides ; et tirant et étendant la main gauche, ils la crucifièrent de même. Après, ayant tiré le corps outre mesure et ayant joint les pieds, ils les crucifièrent avec deux gros clous, et ils étendirent avec véhémence le corps et les membres que quasi les nerfs, les veines et les muscles se rompaient. Ce qu'ayant fait ils remirent sur ma tête la couronne d'épines, laquelle ils m'avaient ôté pour me crucifier, les épines poignantes de laquelle percèrent si bas que mes yeux furent soudain remplis de sang, ainsi que tout mon visage, mes oreilles et ma barbe " ; et soudain , après , les bourreaux retirèrent les câbles attachés à la croix , et la croix demeura seule, et Jésus crucifié en icelle*

*Et lors, rempli de douleurs, je regardais la cruauté des Juifs. Je vis aussi la Mère de Dieu plongée dans les douleurs, abimée en ses pleurs, et consolée par saint Jean et par les autres sœurs qui étaient lors non loin de la croix. la douleur de la Mère transperça tellement mon cœur qu'il me semblait qu'un glaive outreperçait mon cœur d'une amertume incomparable; et enfin, la Mère se levant comme anéantie de douleur, regarda son fils, soutenue des deux sœurs, étant toute ravie dans les excès de douleur du glaive. Le Fils la regarda avec les autres, ses amis tous éplorés, la recommanda à saint Jean d'une voix pleurante. Je connaissais bien à son geste*



*et à sa voix que son cœur était outrepercé de douleur comme un glaive et ouvert, son visage, pâle, sa face avalée, anéantie et toute sanglante ; tout son corps était livide, meurtri, et languissant à raison du sang qui coulait toujours. Sa peau et la chair vierge de son corps étaient si tendres et si délicates que le moindre coup qu'on lui donnait paraissait au dehors. Il s'efforçait quelquefois de s'étendre sur la croix, à cause de l'excès de la douleur qu'il ressentait, d'autant que la douleur de tous ses membres montait sur le cœur et le vexait cruellement d'un martyre trop amer, et de la sorte, sa mort était prolongée avec un tourment très cruel et une douleur qui n'a point d'égale ; et alors, étant dans les angoisses de la douleur et proche de la mort, il cria à Son Père d'une haute et pleurante voix, disant « O Père, pourquoi m'avez-vous délaissé ? "Il avait alors les lèvres pâles et la langue sanglante, le ventre enfoncé adhérent au dos, comme si au dedans il n'y eut pas eu d'entrailles. Il cria encore, pour la seconde fois, avec une grande douleur : « O Père, Je remets mon Esprit entre Vos Mains »; et, levant un peu la tête, soudain il l'abassa, et ainsi il rendit l'esprit. Ce que Sa Mère voyant, elle trembla toute par l'excès de douleur qu'elle souffrait ; peu s'en manqua qu'elle ne tombât à terre, si les sœurs ne l'eussent soutenue.*

*Lors ses Mains se retirèrent du lieu où elles étaient attachées à raison du grand poids du corps et de la sorte, son Corps se soutenait sur les clous des pieds. Or, ses Doigts et ses Mains étaient plus tendus qu'auparavant ; ses Epaules étaient comme collées à la croix. Lors enfin, les Juifs qui étaient là commencèrent à crier contre la mère, se moquant d'elle. Les uns disaient : « Marie, ton Fils est mort maintenant » D'autres disaient des paroles de moqueries et un de la troupe vint avec une grande furie et donna un coup de lance au côté droit avec une telle violence que quasi la lance passa de l'autre côté. Lorsqu'on arracha la lance du Corps, il sortit un grand ruisseau de sang qui teignit toute la lance. La Mère de Dieu voyant cela, trembla avec un grand gémissement, de sorte qu'on lisait sur sa face que son cœur était outrepercé d'un glaive de douleur.*

*Or ces choses étant accomplies, les troupes se retirèrent, quelques uns des amis déposèrent le Corps de Notre Seigneur de la croix, que Sa Mère reçut entre ses bras, lequel ils mirent sur mon giron. Je nettoyai toutes les plaies et son sang, je fermai les yeux, les baisant, j'enveloppai en un drap pur et net et de la sorte ils le conduisirent au Sépulcre avec un grand pleur et une grande douleur*

## **Promesses de Notre Seigneur**

Comme il ya avait fort longtemps qu'elle désirait savoir le nombre de coups que Notre Seigneur reçût en Sa passion, un jour IL lui apparut en disant :

*" J'ai reçu en mn Corps cinq mille quatre cent quatre vingt coups, que si voulez les honorer par quelque vénération, vous direz quinze Pater et quinze Ave avec les oraisons suivantes (qu'Il lui enseigna) pendant un an entier; l'année achevée vous aurez salué chacune de mes plaies Il ajouta après que quiconque dirait ces oraison pendant un an délivrera quinze âmes de sa lignée au purgatoire, quinze juste de sa même lignée seront confirmés et conservés en grâce et quinze pêcheurs de sa même lignée seront convertis.*

*La personne qui les dira aura les premiers degrés de perfection et quinze jours avant sa mort Je lui donnerai mon Précieux Corps afin que par celui-ci il soit délivré de la faim éternelle ; Je lui donnerai mon Précieux sang à boire de peur qu'il n'ait soif éternellement ; et, quinze jours avant sa mort il aura une amère contrition de tous ses péchés et une parfaite connaissance d'iceux. Je mettrai un signe de ma très victorieuse croix devant lui, pour son secours et défense contre les embûches de ses ennemis.*

*Avant sa mort, Je viendrai avec ma très chère et bien aimée Mère, et recevrai bénignement son âme et la mènerai aux joies éternelles, et, l'ayant menée jusque là Je lui donnerai un singulier trait à boire de la fontaine de Ma Dèité, ce que Je ne ferai point à d'autres ne disant pas mes oraisons.*

*Il faut savoir que quiconque aurait vécu trente ans en péché mortel et dirait dévotement ou aurait proposé à dire ces oraisons, le Seigneur lui pardonnera tous ses péchés et lui conservera et gardera ses cinq sens et le préservera de la mort subite et délivrera son âme des peines éternelle et obtiendra tout ce qu'il demandera à Dieu et à la sainte Vierge. Que s'il avait toujours vécu selon sa propre volonté et s'il devait mourir demain, sa vie se prolongera.*

*Toutes les fois que quelqu'un dira ces Oraisons, il gagnera cinquante jours d'indulgence et est assuré d'être mis et joint au suprême chœur des anges, et quiconque les enseignera à un autre, sa joie et son mérite ne manqueront jamais mais seront stables et dureront à perpétuité*

*Là où sont et où seront dites ces Oraisons, Dieu est présent avec Sa grâce "*

**APPROBATIONS : Ces Promesses faites à Ste Brigitte par N-S Jésus Christ crucifié, à condition qu'elle dise tous les jours ces Oraisons, sont aussi promises à tous ceux qui les diront dévotement chaque jour pendant l'espace d'un an ( Promesses confirmées par le Pouvoir des Clés de l'Eglise ) ...** Ces oraisons et les promesses qui s'y rattachent ont été copiées sur un livre imprimé à Toulouse en 1740, et publié par le Père Adrien Parvilliers de la Compagnie de Jésus, Missionnaire Apostolique de la Terre Sainte, avec approbation, permission et recommandation de les répandre. Du temps de sainte Brigitte au XIVe siècle, l'imprimerie n'était pas encore inventée; on avait recours aux copistes. Le Pape Urbain VI les encourageait à multiplier les exemplaires des révélations de sainte Brigitte. Ceux qui visitent la Basilique de Saint-Paul à Rome peuvent voir le crucifix de grandeur naturel, sculpté par Pierre Cavallini, devant lequel se tenait à genoux sainte Brigitte, et l'inscription suivante placée dans la Basilique: " Pendentis pendente Dei verba accepit aure accipit at verbum corde Brigitta Deum. Anna jubilei MCCCCL ", qui rappelle le prodige par lequel le crucifix s'entretenait avec Brigitte

**Pour dire les oraisons en visionnant la Passion du Christ avec de courts extraits du film de Mel Gibson <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm> aller jusqu'à 26 03 2014**



15 Oraisons de Ste Brigitte... NOUVELLE Version pdf complétée&ornée des 15 Douleurs secrètes



notre VIDEO des 15 Oraisons de Ste Brigitte: Pour télécharger env. 35 minutes: 

## *Petite vie de sainte Brigitte de Suède.*

Les parents de Brigitte de Suède descendaient de familles distinguées Brigitte vint au monde en 1303 Son père Birger Pederson se confessait tous les vendredis et pratiquait de sévères mortifications Il avait pris la résolution de disposer si bien son cœur, chaque vendredi, qu'il lui fût possible d'accepter, avec une parfaite égalité d'âme, toutes les peines qu'il plairait à Dieu de lui envoyer pendant la semaine Au grand chagrin des ses parents Brigitte demeura muette les trois premières années de son existence, ce qui l'exerçait ainsi à la patience dès l'âge le plus tendre car elle ne parvenait pas toujours à se faire comprendre par signes, et ses parents, malgré toute leur tendresse étaient parfois dans l'impossibilité de devinait ce qu'elle désirait dire. Cela n'empêchait pas Brigitte de demeurer toujours calme et patiente et remerciait par signes de la manière la plus touchante ceux qui lui rendaient service A quatre ans elle se mit à parler tout à coup non pas en bégayant comme un enfant qui essaie ses premiers mots mais d'une façon très distincte. En 1310, sa mère Sigrid tomba gravement malade, et termina sa vie pieuse par une sainte mort. Peu d'heures avant d'expirer elle s'adressa en ces termes à son mari et à ses enfants qui entouraient son chevet : « pourquoi me plaignez-vous ? N'ai-je pas vécu assez longtemps ? Réjouissez-vous plutôt de me voir aller à Dieu ! » Puis elle recommanda tout particulièrement la petite Brigitte qui n'avait que sept ans, conjura Dieu de bénir sa famille et s'endormit paisiblement dans le Seigneur qu'elle avait toujours servi avec une grande fidélité. Le père confia l'éducation de Brigitte à sa cousine Catherine, femme d'un grand sens et de beaucoup d'intelligence

... Brigitte s'adonnait à la prière avec une grande ferveur. Que de nuits elle passa à genoux dans un coin de sa chambre implorant Jésus et Marie Elle avait une grande dévotion à Jésus Souffrant : la Passion était le sujet habituel de ses méditations. Il ne fallut pas longtemps à Catherine pour reconnaître les grâces extraordinaires dont la petite fille était favorisée

Brigitte n'avait pas huit ans, déjà la Sainte Vierge daigna lui apparaître Une nuit elle s'éveilla soudain, et aperçut devant son lit un autel splendide, sur lequel Marie était debout, magnifiquement vêtue, et tenant à la main Une couronne précieuse, "Viens Brigitte" dit- elle à l'enfant étonnée: Celle-ci, sauta à bas de son lit et courut droit à l'autel, où elle se prosterna aux pieds de la Reine du Ciel !"Brigitte *dit la Mère de Dieu*, veux-tu cette couronne?" L'enfant stupéfaite inclina la tête, et étendit ses petites mains pour saisir la couronne éclatante, mais la divine Mère la lui posa sur la tête et Brigitte sentit le cercle brillant lui serrer les tempes. Deux ans plus tard la pieuse enfant entendit un sermon sur les souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ, et son cœur en fut inondé de douleur et d'amertume. La nuit suivante, le Sauveur lui apparut dans l'état où Il était pendant sa Passion; on eût dit, qu'il venait d'être crucifié. "Regarde" ma fille, *lui, dit-Il* que de Plaies ! A cet aspect, le cœur de Brigitte se brisa profondément émue et oubliant tout le reste elle s'écria: "Qui donc, ô Seigneur! Qui donc a osé Vous 'traiter de la sorte ? - Ce sont ceux qui Me méprisent, et qui ne répondent pas à mon amour, *répondit Jésus.*" La vision disparut laissant Brigitte abîmée dans un océan de tristesse et d'amour. Dès lors, elle médita plus profondément que jamais sur les douleurs de son divin Maître. La compassion qu'elle éprouva pour les souffrances du Sauveur répandit sur toute sa personne une expression de gravité qui ne l'abandonna plus.

Catherine voulait donner à sa nièce une éducation digne de son rang et lui faire apprendre outre les sciences utiles a une femme bien élevée toutes sortes d'agrément. (..) Dès l'âge de douze ans Brigitte aimait à interrompre son

sommeil pour prier ; elle versait de douces larmes, tout en infligeant à son corps quelques mortifications. Une nuit, Catherine la surprit, toute en pleurs, à genoux devant son crucifix, et tremblante de froid. Après lui avoir reproché sévèrement le manque de jugement et de bon sens qui la portait à s'exposer au froid la nuit au milieu de l'hiver elle saisit une verge pour lui administrer une correction. Mais à peine eut-elle effleuré les épaules de l'innocente enfant que la verge lui tomba des mains et se brisa. Catherine qui avait feint plus de colère qu'elle n'en éprouvait se fâcha réellement l'accusant d'user de magie. Jusqu'alors Brigitte n'avait opposé qu'un silence humble aux reproches de sa tante mais à cette accusation elle répondit vivement « Oh non ma chère tante ; je me suis levée, au milieu de la nuit que pour louer Celui qui me vient toujours en aide ! » - Quel est repris la tante celui qui te vient en aide ? - Le Crucifié, Celui qui m'est apparu » répondit la petite fille. Catherine toute émue s'attachait à sa nièce avec une tendresse plus grande qu'auparavant et le la blâma plus jamais de ses veilles

" Brigitte atteignit ainsi sa quatorzième année. Elle eût désiré ne vivre que pour Dieu seul, dans l'état de virginité, mais son père la maria à un homme d'une piété exemplaire et de mœurs irréprochables. Du consentement de Brigitte il entra plus tard dans un Ordre religieux où il mourut. Veuve Brigitte fit alors un pèlerinage à Rome, où elle vécut retirée, dans la prière et la pénitence et le service des intérêts généraux de l'Eglise. Dieu lui ordonna de parler au pape et de l'engager à quitter Avignon pour aller à Rome. Ce retour n'eût pas lieu de son vivant mais Sainte Catherine de Sienna acheva l'œuvre qu'elle avait commencée. Brigitte mourût très saintement à Rome le 23 juillet 1373

### **Quinze douleurs et souffrances secrètes révélées oralement par NS à Sr M Madeleine, clarisse.**

Le Christ : **« Les Juifs me considéraient comme l'homme le plus mauvais qui fût alors sur terre. C'est pourquoi...**

- 1. Ils m'ont lié les pieds avec une corde pour me traîner en bas d'un escalier de pierre et me jeter dans une cave puante et remplie d'immondices.**
- 2. Ils m'ont ôté mes vêtements et m'ont percé le corps avec des pointes de fer acérées.**
- 3. Ils m'ont attaché une corde autour du Corps et m'ont traîné sur le sol d'un mur à l'autre.**
- 4. Ils m'ont suspendu à une poutre par un nœud coulant jusqu'à ce que je glisse et tombe sur le sol. Brisé par cette torture, j'ai versé des larmes de Sang.**
- 5. Ils m'ont attaché à un montant pour me percer le Corps avec différentes armes.**
- 6. Ils m'ont lancé des pierres et brûlé avec des charbons ardents et des torches.**
- 7. Ils m'ont percé avec des alènes, lacéré avec des lances pointues et ils ont déchiré la peau, la chair et les veines de mon Corps.**
- 8. Ils m'ont attaché à une colonne pour me faire tenir nu-pieds sur une plaque de métal incandescent.**
- 9. Ils m'ont mis une couronne de fer et bandé les yeux avec un linge d'une saleté repoussante.**
- 10. Ils m'ont fait asseoir sur une chaise garnie de clous pointus qui entraient profondément dans ma chair.**
- 11. Ils ont versé du plomb et de la résine liquides dans mes plaies et, après cette torture, ils m'ont écrasé sur la chaise afin que les clous pénètrent plus profondément dans ma chair.**
- 12. Pour ma honte et mon supplice, ils ont enfoncé des aiguilles dans les plaies ouvertes de ma barbe arrachée. Ils m'ont lié les mains dans le dos et m'ont poussé hors de la prison en me frappant à coups de verges.**
- 13. Ils m'ont jeté sur une croix et ligoté si serré que je ne pouvais plus respirer.**
- 14. Ils m'ont frappé à la tête alors que je gisais sur le sol et l'un d'eux, appuyant son pied sur ma poitrine, m'a enfoncé une épine de ma couronne à travers la langue.**
- 15. Ils m'ont versé dans la bouche les pires excréments en me lançant les injures les plus infâmes.**

Puis Jésus dit : « À tous ceux qui M'offriront chaque jour une de ces douleurs inconnues avec amour, diront avec dévotion cette prière, J'accorderai en récompense la béatitude éternelle au jour du Jugement ».

**PRIÈRE** : *Mon Seigneur et mon Dieu ! C'est mon irrévocable volonté de T'honorer, louer et adorer par Tes Quinze douleurs secrètes et Ton Sang versé. Soyez bénis, loués et glorifiés autant de milliers de fois qu'il y a de grains de sable dans la mer, de grains de terre dans les champs, de brins d'herbe sur la terre, de fruits dans les arbres, de feuilles aux branches, de fleurs dans les prés, d'étoiles au firmament, d'Anges au ciel et de créatures sur terre, par moi et tous les êtres humains désormais et pour les siècles des siècles. Je désire Te remercier, Te servir, faire amende honorable et acte de réparation pour tous les outrages à Ton égard, et T'appartenir corps et âme. Autant de fois, bien-aimé Jésus, je regrette aussi mes péchés et Te demande pardon, mon Seigneur et mon Dieu. J'offre tous Tes mérites en réparation au Père éternel pour mes fautes et mes péchés. Je prends la ferme résolution d'améliorer ma vie, je Te demande la grâce d'une sainte mort et T'invoque pour la délivrance des âmes du Purgatoire. Je veux renouveler cette dévotion toutes les heures et y persévérer jusqu'à ma mort. Je Te demande, ô bon et très aimable Jésus, de confirmer mon profond désir au ciel et de ne pas permettre qu'il soit anéanti par quiconque et encore moins par le malin. Amen. »*

**Cette dévotion a été approuvée et recommandée par Sa Sainteté le Pape Clément XII (1730-1740)**